

Philippe Lestang¹

Les expériences aux frontières de la mort

Présentation du livre de Jean-Pierre Jourdan "Deadline, dernière limite"

Association "[Foi et Culture Scientifique](#)", Gif sur Yvette, 15 octobre 2014.

Mon exposé comportera trois parties, qui ne feront que survoler rapidement certains aspects du sujet.

J'introduirai d'abord les expériences de mort imminente et le livre de Jean-Pierre Jourdan. Puis dans une deuxième partie je présenterai de façon plus approfondie les modélisations proposées par l'auteur. Enfin dans la dernière partie je ferai quelques commentaires, notamment du point de vue du scientifique et de celui du croyant.

Je vais vous présenter ce soir, de façon très brève par rapport à la complexité du sujet, un livre du docteur Jean-Pierre Jourdan intitulé "*Deadline – Expériences de mort imminente: 20 ans de recherche sur une énigme scientifique*", paru en 2006 chez Pocket.

Les "Expériences de mort imminente", en abrégé EMI en français, sont appelées en anglais NDE: "Near Death Experiences". Il pourra m'arriver d'employer le sigle NDE, au lieu du sigle français EMI auquel je suis moins habitué.

De nombreux livres sont parus sur la question, mais le Dr Jourdan, qui est agnostique, est le premier à ma connaissance à procéder à une analyse systématique de nombreux témoignages, et surtout à proposer des hypothèses au sujet de ces phénomènes, dont la réalité est maintenant largement reconnue, et qui se comptent par millions.

Pour ceux qui n'en auraient jamais entendu parler, il s'agit typiquement de témoignages rapportés par des personnes qu'on était en train d'opérer, en état de mort clinique, et qui d'une part ont entendu et vu ce qui se passait dans la salle d'opération ou même au-delà, et d'autre part ont ensuite été comme aspirées à travers un tunnel vers un monde différent, où elles ont été en contact avec des êtres de lumière et éventuellement ont revu toute leur vie passée avant de revenir dans leur corps.

L'existence de ces phénomènes, qui n'a pas encore pu être démontrée par des méthodes scientifiques, semble cependant prouvée empiriquement de façon convaincante à la fois parce que certaines de ces personnes rapportent des faits qu'elles ont vu ou entendu alors qu'elles n'ont normalement pas pu en avoir connaissance étant donné l'état d'inconscience où elles se trouvaient, et aussi par les nombreuses similitudes entre tous les témoignages.

¹ Site web <http://www.plestang.com> ; billet de blog sur "Deadline": <http://bit.ly/1rxKc1y>

Aucune loi scientifique actuellement connue ne permet d'expliquer ces faits.

Pour le Dr Jourdan, comme pour d'autres scientifiques qu'il cite, par exemple un article de la revue médicale anglaise "The Lancet", bien que ces phénomènes n'aient pas d'explication dans le cadre des lois scientifiques que nous connaissons, il convient jusqu'à plus ample informé de les considérer comme réels, c'est à dire d'admettre qu'ils font partie de la nature selon des lois que nous ne connaissons pas encore, et de les étudier aussi en détail que possible, en recherchant en particulier les invariants qui les caractérisent.

Jean-Pierre Jourdan le fait par une analyse extrêmement serrée de nombreux témoignages: il parcourt ces témoignages, les lit et les relit, un peu comme le ferait un Sherlock Holmes, réinterroge certains témoins, etc., pour ne pas laisser passer de détail clef dans ce qu'on peut en quelque sorte considérer comme *des récits d'explorateurs*.

Une des énigmes posée par les EMI est le fait que les sujets ont pu acquérir des informations alors que leur cerveau était complètement inactif.

Je ne pourrai pas, dans le cadre de cet exposé, vous lire de nombreux récits, mais voici un premier extrait:

Une patiente raconte (c'est page 75):

"J'ai entendu un bruit mécanique. Ça m'a fait penser à la fraise du dentiste. C'était comme si le bruit me poussait, et finalement je suis sortie par le haut de ma tête. Dans cet état, j'avais une vision extrêmement claire de la situation.

J'ai remarqué que mon médecin avait un instrument dans la main qui ressemblait à une brosse à dents électrique. Il y avait un emplacement en haut, ça ressemblait à l'endroit où on met l'embout. Mais quand je l'ai vu, il n'y avait pas d'embout.

J'ai regardé vers le bas et j'ai vu une boîte. Elle m'a fait penser à la boîte à outils de mon père quand j'étais enfant. C'est là qu'il rangeait ses clés à douilles.

A peu près au moment où j'ai vu l'instrument, j'ai entendu une voix de femme, je crois que c'était la voix de ma cardiologue. Et la voix disait que mes veines étaient trop étroites pour évacuer le sang... Et le chirurgien lui a dit d'utiliser les deux côtés."

Le récit continue: la patiente, toujours hors de son corps, sent une présence, voit une lumière, et se dirige vers elle.

J'arrête ici ce témoignage. Il concerne une femme qui était opérée d'un anévrisme géant à l'hôpital de Phoenix, dans l'Arizona, en 1991. Il avait été nécessaire de placer son cerveau en hypothermie profonde, à 15°8, puis de le

vider de son sang. Durant une telle intervention, *tout est enregistré, aussi bien l'électroencéphalogramme, qui était plat, que les dialogues entre les médecins.*

"Il est évident et irréfutable", écrit Jourdan (p.78), "que toutes les activités du cerveau avaient cessé à ce moment-là, et il est clair que la conscience que la patiente a eu de son expérience, les perceptions – exactes – qu'elle a eu de son environnement et du dialogue entre le chirurgien et la cardiologue, ne peuvent être le résultat d'une quelconque activité cérébrale."

Le docteur Jourdan n'est pas le seul médecin à s'être penché sur ces questions. Il y en a un certain nombre aux USA, à commencer par le pionnier, Raymond Moody - qui a d'ailleurs préfacé le livre de Jourdan, ou encore le docteur Sabom, cardiologue, qui était au départ complètement sceptique; c'est lui qui rapporte, dans l'un de ses livres, le témoignage que je vous ai lu.

Le docteur Sabom avait commencé en 1976 une recherche pour prouver que ce dont parlait Moody était faux, mais il a changé d'avis en étudiant les témoignages,

En France il y a par exemple le docteur Charbonier, anesthésiste réanimateur.

Cela dit, il y a au moins deux différences entre les travaux antérieurs et le livre du docteur Jourdan:

D'une part Jourdan ne considère pas qu'il s'agisse d'une vie "*après la vie*", mais bien d'aspects de notre réel actuel, que nous commençons à découvrir par les EMI, et qu'il faut approfondir par des méthodes aussi scientifiques que possible.

Et d'autre part il est le premier me semble-t-il, à la fois à proposer un début de méthodologie et surtout à ébaucher une modélisation de ces phénomènes.

Nous allons y revenir.

Le livre est très épais, 700 pages en petits caractères, et couvre de nombreux aspects.

Par exemple il discute en détail les objections qui ont été faites à la réalité de ces phénomènes, ainsi que les expériences qui ont tenté de prouver que ces faits peuvent être compris dans le cadre des connaissances scientifiques actuelles.

Je ne pourrai pas dans cet exposé évoquer ces aspects, qui sont très techniques.

La structure générale du livre mérite qu'on en dise un mot: Jourdan a choisi de développer progressivement ses idées, en commençant par des cas assez simples, pour n'introduire que peu à peu les cas les plus complexes ou les plus stupéfiants. Il invite ainsi le lecteur à s'imprégner progressivement des exemples qu'il donne. Et c'est dans les derniers chapitres qu'il propose des essais de modélisation.

Le livre comporte une profusion de témoignages, qui au début paraît presque lassante, mais qui correspond à une sorte de mise en situation du lecteur, à qui Jourdan dit parfois ensuite: "Avez-vous remarqué tel détail dans ce récit?"

Fondamentalement, les EMI se composent d'une ou de deux phases, que l'on peut appeler d'une part la phase "extra-corporelle" – dans laquelle le sujet voit et entend des réalités de notre monde, et d'autre part la phase "transcendante", qui est également hors du corps, mais dans laquelle le sujet, après être passé par une sorte de tunnel, se trouve en contact en général avec des êtres de lumière.

Nous avons déjà vu un exemple de la phase extracorporelle.

Voyons maintenant un extrait d'un exemple de la phase transcendante; c'est à la page 239 du livre:

"À partir de ce moment-là, j'ai été aspirée à une vitesse vertigineuse vers cette lumière-là, et je me rappelle que les ténèbres sont devenues gris foncé, c'est devenu gris clair et je sentais des présences sans les voir; et au fur et à mesure que j'approchais de cette lumière qui grandissait, qui grandissait, qui prenait tout l'espace, c'était la plus belle chose de ma vie. Je donnerais n'importe quoi pour revivre cela parce qu'il y avait une joie immense en moi qui se réveillait, et cette joie-là, elle n'est pas du tout comparable à la plus grande des joies terrestres et je prenais conscience que j'avais déjà vécu cette joie-là, c'était quelque chose que je retrouvais, une joie, une plénitude de joie. Et je suis rentrée dans la lumière, et je voudrais re-mourir sur place, vous voyez, pour revivre ça, parce que la lumière, c'est en même temps, pas seulement la lumière, c'est l'amour, une qualité d'amour qu'on n'a pas sur Terre. (...)

Là c'était l'amour pur, je me sentais aimée telle que j'étais, vous voyez, sans jugement, et j'avais l'impression que je retournais chez moi, je retrouvais ma patrie. (...)"

Pour ces expériences "transcendantes", c'est à dire ne se passant pas dans notre monde visible, évidemment nous n'avons pas d'éléments permettant d'en confirmer la réalité, contrairement à certaines des expériences extra-corporelles.

Ce que Jourdan note cependant, c'est la grande cohérence d'ensemble des témoignages – nous en verrons des exemples tout à l'heure, et aussi le fait que cela conduit souvent le sujet, après son retour, à une modification profonde de son comportement: la personne revient toute illuminée, changée à vie.

Egalement, tant pour la phase extra-corporelle que pour la phase transcendante, il s'agit ensuite de souvenirs qui sont gravés de façon très forte dans la mémoire des gens, beaucoup plus que leurs autres souvenirs.

Avant de quitter cette première partie, il est intéressant de signaler que l'appellation EMI "expériences de mort imminente", n'est peut-être pas optimum, de même d'ailleurs que l'appellation anglaise "Near Death": près de la mort.

Jourdan cite en effet un certain nombre de cas d'EMI qui ont eu lieu alors que le sujet était en parfaite santé – je ne détaille pas plus cette question.

Egalement, Jourdan montre comment les "vraies EMI" se distinguent d'autres expériences hors du corps qui n'ont pas les mêmes caractéristiques, qu'il s'agisse de sorties oniriques ou de simples illusions nerveuses. Cette partie est elle aussi assez technique, et je ne l'évoquerai pas davantage.

J'en viens maintenant à la deuxième partie de mon exposé, qui concernera les essais de modélisation, de représentation physique en somme, que propose Jourdan.

Comme je l'ai dit, Jourdan est agnostique, et ouvert: pour lui, tout se passe dans le monde réel, matériel dans un sens très large.

Ses réflexions sur la modélisation se situent dans les derniers chapitres du livre.

Pour les aborder, commençons par écouter un autre témoignage concernant une expérience extracorporelle, c'est à dire ce qui est en général la phase 1 des EMI:

Un homme explique (c'est p 479) :

"J'étais surpris du fait que je pouvais regarder à 360°. Je voyais devant, je voyais derrière, je voyais en dessous; je voyais de loin, je voyais de près, et aussi par transparence. Je voyais au travers des objets, des corps, je pourrais dire comment les gens étaient habillés, je pouvais voir le grès du mur, je voyais aussi les dalles du plancher de la salle. (..)

Et je voyais dans le même temps une plaque verte avec des lettres blanches, marquée "Manufacture de Saint-Étienne". Elle était sous le rebord de la table d'opération, recouverte par le drap sur lequel j'étais allongé.

Je voyais avec plusieurs axes de vision différents, depuis plusieurs endroits en même temps. C'est la raison pour laquelle j'ai vu cette plaque sous la table d'opération, dans un angle totalement différent, puisque j'étais en haut au plafond et en même temps j'ai pu voir cette plaque qui se trouvait sous la table, qui était elle-même recouverte d'un drap. Quand j'ai voulu vérifier, on s'est aperçu que la plaque était bien là, et qu'elle portait l'inscription "Manufacture d'armes de Saint-Étienne".

Dans un autre témoignage, un sujet dont le corps est inconscient, suit, à travers les couloirs et les pièces de l'hôpital, un infirmier qui est à la recherche d'un accessoire manquant.

Dans un autre témoignage encore, qui se passe à domicile, le sujet, dont le corps est inconscient, monte à travers le plafond à l'étage au dessus, et voit son père en train de lire un livre, puis qui se lève quand il prend conscience qu'il y a eu un accident, etc.

Faisant la synthèse de tout cela, Jean-Pierre Jourdan constate qu'il n'est pas exact, comme le croient certains des sujets, qu'ils soient au plafond de la pièce. En fait ils sont, comme le disent d'autres témoignages, partout à la fois, sans être limités par les murs ou les planchers.

Et je vais maintenant, comme on dit en anglais, "make a long story short" – résumer toute l'histoire, toute la réflexion de Jourdan.

Il compare ce qui se passe dans ces EMI avec l'exemple bien connu en mathématiques *de personnages à deux dimensions, pour qui un trait est un obstacle infranchissable: ils sont dans le plan, et ne le voient pas de l'extérieur.*

De même, explique Jourdan, si les sujets de ces EMI passent facilement à travers les murs, et voient ce qui se passe ailleurs que dans la pièce où ils se trouvent, il faut en déduire que c'est parce qu'ils sont, d'une façon évidemment incompréhensible pour nous, dans un espace comportant une quatrième dimension, qui permet de voir les trois dimensions de notre espace d'un seul coup d'oeil, sans être limité par les murs et les planchers: *de même que nous voyons un espace à deux dimensions dans sa globalité, sans être arrêté, comme le personnage des cours de mathématiques, par la moindre ligne.*

Jourdan reconnaît qu'il a souvent du mal lui-même à accepter ce qui pourtant lui semble bien être la réalité.

Il écrit par exemple (sur son site web):

En dix-huit ans de recherche, j'aurais dû m'habituer, et pourtant... (..)

... Je pense avoir l'esprit ouvert. J'ai rencontré des dizaines et des dizaines de témoins, analysé des centaines de témoignages (..) me suis posé toutes les questions possibles.

Et quelque chose en moi a encore aujourd'hui des difficultés à (..) admettre (ces expériences) sans réserve.

Elles remettent en cause tout ce que nous avons appris, tout ce que nous croyons admis sur un plan rationnel, qu'il s'agisse de savoir médical ou scientifique.

Si mon cœur dit: "c'est extraordinaire, ce que disent ces gens, (..)..."", mon cerveau raisonnable, lui, me conseille de prendre des vacances et me crie qu'il doit bien y avoir une "explication rationnelle".

Voilà donc pour ce qui est de la modélisation des expériences extracorporelles.

Avant d'en venir à la modélisation de la partie transcendante, notons que la modélisation que nous venons de voir est très partielle:

Elle ne concerne, que l'aspect en quelque sorte "dimensionnel" de la question, et n'aborde pas la façon dont la pensée et les sens peuvent fonctionner dans ces conditions.

Les propositions de Jourdan ne couvrent donc qu'un aspect du problème. Elles constituent tout de même un progrès important. Je n'avais pour ma part jamais lu cela ailleurs.

Passons maintenant à la réflexion et à la modélisation concernant la partie dite "transcendante" des EMI: cela va être plus incroyable encore!

La plupart des récits de la phase transcendante comportent la présence d'êtres de lumière, et un certain nombre de ces récits comportent, en outre, la vision par le sujet de sa vie passée.

Commençons par de brefs extraits de témoignages, *venant de personnes différentes*.

Et d'abord cinq extraits, chacun d'une ou deux phrases seulement. Je les cite les uns à la suite des autres :

1° extrait- "J'avais l'impression que cette lumière blanche était formée de gens comme moi, d'une foule d'esprits. On sent le mental des gens autour. C'est difficile à exprimer car c'est plus subtil que cela."

2° extrait – "Quand je dis: "les êtres m'ont dit", c'est une commodité de langage; ils communiquaient, je recevais et réciproquement."

3° extrait – "Eux étaient eux, et moi moi, mais cet échange direct donnait l'impression de ne faire qu'un, ce qui n'était cependant pas le cas." (532)

4° extrait – "Ils m'ont parlé de beaucoup de choses, enseigné; je savais tout, je savais; je savais que je savais tout; c'était direct, ce n'était même pas un enseignement, c'était direct, une fusion". (533)

5° extrait – "Elle m'a dit que je n'avais pas fini de faire ce que j'avais à faire sur terre, et qu'il fallait que j'y retourne". 371

Fin de la première série de citations

Jourdan insiste sur la grande homogénéité de ce que rapportent les sujets à ce stade. (372)

Les citations que nous venons de voir concernaient les êtres de lumière; venons-en, à travers une deuxième série d'extraits, aux cas où les gens revoient leur vie:

6° extrait – "J'ai revu des scènes de ma vie, en grand nombre, du présent jusque vers l'âge de trois ans. Je pouvais m'observer moi-même, je

ressentais mes émotions, mais aussi ce que ressentait mon entourage, et les conséquences de mes actes."

7° extrait – "Je me rappelle qu'une question m'a été posée: "Qu'as-tu fait de ta vie?" Je ne peux dire qui a posé la question, c'est presque comme si la question était là, par elle-même. Je ne me suis pas senti jugé".

8° extrait – "J'ai revu l'intégralité de ma vie, en relief, avec tous les détails; mais dans un temps qui ne se déroule pas; la vie étant une globalité que l'on observe avec cette intelligence universelle. Ma vie était une forme, sous mes yeux." ⁵⁸¹

9° extrait – "Je voyais tout mon passé; j'étais participante et spectatrice, les deux.

Jourdan cite beaucoup d'autres témoignages, et les analyse..

Il s'agit, conclut-il, de la perception de scènes sous tous les angles: aussi bien temporels que spatiaux.

Le chapitre 15 du livre est alors consacré à un essai de modélisation de ce réel perçu par les témoins.

Car Jourdan persiste: pour lui, il s'agit d'aspects du réel.

La cohérence de l'ensemble des témoignages concernant cet "au-delà" l'amène à prolonger le modèle "à 4 dimensions" qu'il a proposé pour la phase extra-corporelle:

Partant du fait que l'espace et le temps forment un ensemble, "l'espace-temps", il prend la comparaison avec un astronaute imaginaire, lointain, qui se trouverait délivré de la gravitation, mais dont il suppose qu'il puisse voir, de très loin, des objets tomber sur la terre.

Il pose alors l'hypothèse que les témoins se sont trouvés dans un espace-temps élargi, englobant le nôtre, mais avec une ou des dimensions supplémentaires d'espace-temps: ils sont délivrés de notre temps et de sa flèche, et le voient de l'extérieur, un peu comme dans la phase extracorporelle on voyait nos trois dimensions à partir d'une quatrième dimension.

Jourdan reconnaît que ce qu'il propose est complètement fou: mais il lui paraît encore plus impossible de nier la réalité de tous les témoignages, et leur concordance.

La science, malheureusement, aura encore plus de mal à étudier l'existence de ce super espace qu'elle n'en aura déjà à expérimenter la phase extra-corporelle...

J'arrête ici ce résumé du livre, bien que je sois loin d'en avoir mentionné tous les aspects.

Avant de terminer, il me reste trois points à évoquer:

- Une limite du livre de Jourdan,
- Ce que peut être le regard du scientifique sur ces questions
- et ce que peut être le regard du croyant.

Tout d'abord, et brièvement, une limite du livre de Jourdan: J'ai lu un certain nombre d'autres livres sur les EMI, et je suis frappé par le fait que Jourdan ne rapporte aucun cas d'EMI négative, c'est à dire de témoignage où le sujet voit des choses effrayantes, et revient avec une peur extrême. D'autres livres en parlent. J'envisage éventuellement d'écrire à Jourdan, et de lui demander pourquoi il n'en parle pas.

Deuxièmement, que penser de tout cela par rapport à la science actuelle?

a) Tout d'abord, les EMI sont-elles un phénomène réel?

Est-ce qu'on pourrait par exemple arriver un jour à prouver, en sens contraire, qu'il ne s'agit pas d'un phénomène réel, mais d'une perception illusoire, ou d'une création mentale se passant au sein de la personne qui témoigne?

Pour qui veut bien analyser la question sans préjugé, il semble que ce ne sera pas possible, notamment parce que des acquisitions réelles d'information ont souvent lieu à cette occasion.

b) Si on admet que ces EMI sont réelles, au moins deux champs différents s'ouvrent me semble-t-il à la recherche:

- D'une part on pourra essayer d'affiner la méthodologie d'étude.

Jourdan, dans le but de prouver scientifiquement la réalité du phénomène, se concentre sur la mise au point de dispositifs expérimentaux pouvant faire la preuve par exemple que le sujet voit bien à travers les murs.

A côté de cela, il y a peut-être d'autres aspects de ces expériences à travailler: par exemple sous la forme de questionnaires ou de tests pour les sujets, après leur retour.

- Mais d'autres champs de recherche s'ouvrent, qui remettent beaucoup plus en cause la science actuelle. Ils concernent d'une part le rôle du cerveau, qui apparemment, dans le cas des EMI, n'est pas l'outil utilisé pour la réflexion et la mémorisation, et d'autre part la nature de ces dimensions supplémentaires d'espace et de temps dont Jourdan suggère l'existence.

Questions auxquelles on peut ajouter l'existence de ces êtres de lumière, que nous ne voyons pas, mais qui peut-être peuvent nous voir...

Enfin troisièmement, venons en au point de vue chrétien:

que penser de tout cela sur le plan chrétien?

a) D'abord il me semble qu'il n'est pas utile d'essayer de nier ces réalités, qui semblent bien exister.

b) Ensuite, il ne faut sans doute pas penser que ce qui est décrit par les EMI est l'au-delà.

Plusieurs témoignages rapportés par Jourdan disent explicitement qu'il y a un seuil que les sujets d'EMI ne doivent pas franchir, car sinon ils ne pourraient pas revenir sur terre. Ce dont parlent les témoins est donc tout au plus un "sas" entre notre monde et l'au-delà.

c) Le fait qu'une sorte de "revue de vie" amicale ait lieu dans un certain nombre de cas ne prouve pas qu'il s'agisse d'un "jugement dernier", d'autant que les gens qui en parlent sont revenus sur terre ensuite: A supposer que ce qui est rapporté se passe dans une sorte de sas avant le passage dans l'au-delà, nous ne savons pas ce qui se passe après le sas. Et, comme je l'ai dit, Jourdan ne rapporte pas de cas négatifs, alors qu'il y en a semble-t-il.

d) Il me semble surtout que ce que nous rapportent les EMI ne change rien à ce qui est le centre de notre foi chrétienne, et de notre pratique chrétienne.

Aimer comme Jésus aime, et avec son aide, demeure dans tous les cas notre règle de vie, même si notre perception de l'univers va peut-être se modifier à cause des EMI.
